

Corrélation entre profil clinique et stade du cancer bronchique

40 ème Congrès National de la SMMR

A. Mourhri, S. Moatassime ,C.Rachid , M.Ijim, O.Fikri , L.Amro

Service de pneumologie, Hôpital ARRAZI, CHU Mohammed VI, Laboratoire LRMS, FMPM, UCA

INTRODUCTION

Le cancer bronchique primitif représente l'un des cancers les plus fréquents et reste un problème majeur de santé publique. Son diagnostic est souvent retardé en raison d'une symptomatologie initiale peu spécifique

BUT DU TRAVAIL

. L'objectif de ce travail est d'analyser la corrélation entre le profil clinique et stade du cancer bronchique.

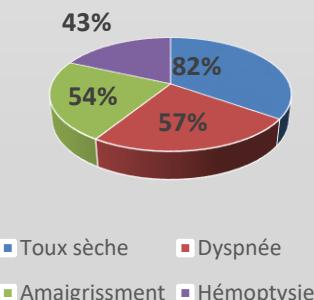


Figure 1 : Disparition des patients selon la symptomatologie clinique

MATERIEL ET METHODES

Nous rapportons une étude rétrospective incluant des patients suivis pour cancer bronchique primitif au service de pneumologie du CHU Mohamed VI de Marrakech sur une période de 12 mois (d'août 2024 à août 2025). Les stades du cancer bronchique ont été déterminés selon la classification TNM (9^e édition) et les symptômes principaux ont été déterminé selon les signes révélateurs à l'admission.

RESULTATS

Nous avons colligé 84 patients , l'âge moyen était de 61 ans (extrêmes entre 36 et 79 ans) avec une prédominance masculine dans 72 % des cas. Le stade avancé (stade III et IV) était retrouvé dans 68 % des cas. La toux chronique était le symptôme le plus fréquent (82 %), suivie de la dyspnée (57 %) et de l'amaigrissement (54 %) puis l'hémoptysie (43 %).

Les patients diagnostiqués à un stade précoce (stade I-II) représentaient 32 % de l'effectif et présentaient plus souvent une toux isolée (65 %) sans signes généraux marqués. En revanche, l'hémoptysie, la dyspnée sévère et l'amaigrissement significatif étaient plus fréquents aux stades avancés (respectivement 52 %, 71 % et 78 %).

CONCLUSION

Le diagnostic du cancer bronchique reste encore majoritairement posé à un stade avancé, souvent devant une symptomatologie riche marquée par l'hémoptysie, la dyspnée et l'altération de l'état général. La reconnaissance précoce des signes d'alerte reste indispensable pour améliorer la prise en charge de cette pathologie fréquente.

AUCUN CONFLIT D'INTERET